



Alex Martin/L'Équipe

Le plus Cape

Le deuxième-ligne d'origine Wallisienne (28 ans), qui a pris sa retraite internationale après le Mondial japonais est le Français du Pacifique qui compte le plus de sélections (46 sél. entre 2012 et 2019).

Désormais, on forme sur place

En Nouvelle-Calédonie, les jeunes joueurs disposent maintenant d'infrastructures pour se préparer au professionnalisme.

Dans ces îles du Pacifique, l'aspect pécuniaire est évidemment un frein à la détection et à la formation. En Nouvelle-Calédonie, La Ligue fonctionne avec les fonds de son gouvernement et des partenariats privés. Et Les subventions de l'État français sont faibles. La Fédération française de rugby investit, pourtant depuis peu, pour développer le rugby mélanésien.

C'est d'ailleurs l'ouverture en 2016 du pôle Espoir, dirigé par Laurent Vili, qui a donné un nouvel élan au rugby calédonien. Il s'adresse aux jeunes de 16 à 18 ans. « Pierre Camou (ex-président de la FFR, aujourd'hui décédé) l'a mis en place, souligne Marc Barré, président de la Ligue calédonienne et la nouvelle équipe a eu l'intelligence de continuer à le développer. Grâce à lui, la Ligue joue un rôle fondamental de conseil et

d'encadrement afin de préparer le jeune à la vie professionnelle en métropole. C'est une approche autant technique que psychologique. »

« On fait là-bas un travail différent de celui de la métropole, note Philippe Rougé-Thomas. Ici, c'est de l'encadrement. Quatre fois par an, on envoie aussi des spécialistes de postes, des intervenants comme Fabrice Estebanez (entraîneur des U20) par exemple. »

Un centre de formation depuis février

Mais il fallait un deuxième étage à la fusée « Le pôle a mis en évidence le fait qu'il fallait une préparation technique beaucoup plus pointue, explique Marc Barré. Alors, pour continuer de former les jeunes qui ne partent pas en centres de formation en métropole, on a ouvert notre propre centre au sein du Cen-

tre international du sport et de l'expertise de Koutio (à Dumbéa). Il accueille 25 jeunes de 18 à 21 ans, ceux qui sortent du pôle, mais d'autres aussi. »

Willy Taofifenua en est le président, Raphaël Steyer le responsable. On ne devrait pas tarder à entendre parler de ces joueurs issus d'une formation enfin correctement encadrée. À Montpellier, Jean-Pierre Maugateau et Ephraïm Niutepea ont par exemple intégré le centre de formation, d'autres vont suivre. « Six garçons et deux filles sont également en stage d'immersion en métropole en ce moment, à Rennes pour les filles, et Pau, Bayonne et Aix-en-Provence pour les garçons, indique Marc Barré. C'est un coût important, quelque 4 000 euros par gamin, mais un excellent moyen de les préparer. »

P.P.